

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2021

—

**GÉOGRAPHIE**

(Classes de première voie générale)

Durée : 6 heures

—

**Consignes aux candidats**

- Ne pas utiliser d'encre claire
- N'utiliser ni colle, ni agrafe
- Numéroté chaque page en bas à droite (numéro de page / nombre total de pages)
- Sur chaque copie, renseigner l'en-tête + l'identification du concours :

Concours / Examen : CGL

Epreuve : 101

Matière : GEOG

Session : 2021

## SUJET

### **La métropolisation uniformise-t-elle les espaces urbains ?**

*La composition **doit obligatoirement** être illustrée par au moins un schéma ou un croquis de son choix à l'échelle que le candidat juge la plus pertinente.*

*Les documents du dossier peuvent être utilisés pour appuyer le raisonnement et permettre la production de croquis ou de schéma(s).*

**Document 1 : Pour continuer de rayonner, Douala contrainte de se réinventer**

**Document 2 : La concentration des fonctions supérieures dans les principales métropoles**

**Document 3 : Les villes nouvelles de Shanghai**

**Document 4 : Les Jeux Olympiques 2024 dans le Grand Paris : les projets d'infrastructures et d'aménagements, et leurs effets**

**Document 5 : De nouvelles dynamiques urbaines à Paris**





## **Document 1 : Pour continuer de rayonner, Douala<sup>1</sup> contrainte de se réinventer**

Douala est un aimant détraqué. Une métropole saturée dont la crainte première est de perdre son pouvoir d'attraction. Le bien-être de ses habitants, dont le nombre ne cesse de croître dans une ville qui continue de s'étendre, n'a jamais été érigé en priorité. Porte d'entrée et de sortie du Cameroun, mais aussi du Tchad et de la Centrafrique, qui profitent de ses installations portuaires, la capitale économique du pays s'est construite en aspirant les migrations en provenance de toute la région. [...] Philippe Nanga, le coordonnateur de l'ONG *Un Monde avenir*, navigue entre nostalgie d'un temps perdu et craintes pour le futur. « *Nos parents sont partis du village pour trouver du travail à Douala. La vie y était plus facile, le port fonctionnait à merveille. Aujourd'hui, la vie économique s'est dispersée. Des hommes d'affaires sont partis à Yaoundé, estimant que c'est là-bas que se trouvent les marchés. De nombreuses entreprises ont fermé.* [...] »

Douala ne s'était jusque-là jamais vraiment posé de problèmes existentiels. « *Personne ne sait exactement combien nous sommes. Le délégué du gouvernement parle de 3 millions d'habitants. On n'a jamais réfléchi à l'accroissement de la population* », poursuit Philippe Nanga. Depuis 1980, la population comme la superficie de la ville ont été multipliées par trois. Le nombre d'agents municipaux et le budget de la mairie sont, eux, restés les mêmes alors que la ville contribue à 30 % du produit intérieur brut du Cameroun. Dans ce pays sans grand projet présidentiel en matière d'infrastructures, le pouvoir, installé sur les collines de Yaoundé, a toujours regardé avec suspicion et inquiétude Douala la frondeuse<sup>2</sup>. Après un détour par les quartiers nord, conçus dans les années 1980 comme des cités-dortoirs mais dont les logements sont restés largement vides durant des années faute de voie d'accès [...], Jean Yango pénètre dans le quartier populaire de Makepe Missoke. « *Dans le projet « Douala ville durable », nous envisageons [...] des destructions d'habitations précaires, la construction d'un réseau d'assainissement des eaux, de toilettes publiques, la mise en place d'activités génératrices de revenus, la réhabilitation des lacs existants pour créer des espaces de loisir, et, enfin, la création d'une maison de l'environnement et du changement climatique équipée d'un dispositif d'alerte pour prévenir les populations en cas d'inondations* », détaille-t-il. Le projet est soutenu par l'Agence française de développement, et l'entreprise française Vinci a été chargée de la réalisation de grands canaux de drainage. Ici aussi, la même question se pose : comment éviter que les habitants déshérités de ces lieux ne soient remplacés par des plus riches quand le quartier sera moins insalubre ? Alors que chaque année les inondations font des ravages dans cette ville côtière en emportant vies et maisons, à l'École supérieure spéciale d'architecture du Cameroun (Essaca) on réfléchit à la construction d'habitats sur pilotis et, plus largement, à tout ce qui pourrait améliorer les conditions de vie de la population. « *Nos projets sont fondés sur des demandes concrètes* », dit Jean-Jacques Kotto, son directeur exécutif, depuis ses bureaux de Yaoundé : « *Nous travaillons par exemple à décongestionner le marché New Bell et ses environs. Faire en sorte que les entrées Est et Ouest ne soient plus seulement des axes de circulation, mais des espaces de transition, et permettre au secteur informel<sup>3</sup> de se maintenir tout autour.* »

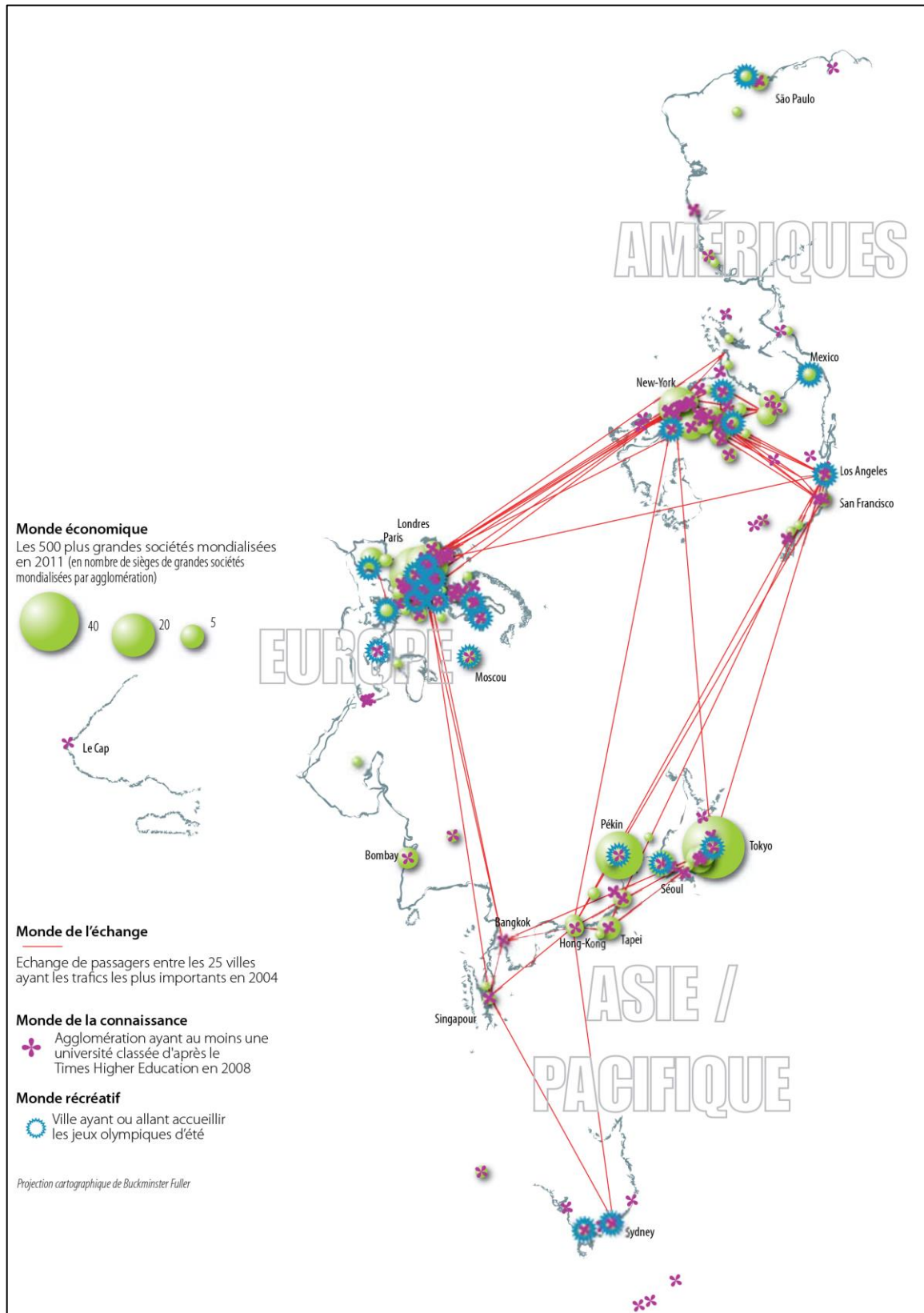
**Source** : Cyril Bensimon, *Le Monde Afrique*, 3 août 2017, [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/08/03/pour-continuer-de-rayonner-douala-contrainte-de-se-reinventer\\_5168359\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/08/03/pour-continuer-de-rayonner-douala-contrainte-de-se-reinventer_5168359_3212.html), consulté en septembre 2020.

<sup>1</sup> Douala est le principal centre économique du Cameroun.

<sup>2</sup> frondeuse : qui conteste l'ordre établi.

<sup>3</sup> secteur informel : regroupe les activités qui ne sont pas organisées de manière légale.

## Document 2 : La concentration des fonctions supérieures dans les principales métropoles



**Source** : DATAR, Des systèmes spatiaux en perspective, Territoires 2040, *Revue d'études et de prospective*, n°3, 1<sup>er</sup> semestre 2011, p.16.

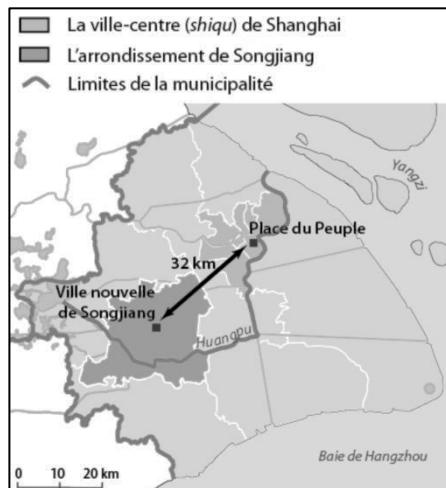
## Document 3 : Les villes nouvelles de Shanghai

### Le quartier de Thames<sup>1</sup> Town, dans la ville nouvelle de Songjiang dans la périphérie de Shanghai

Dix bourgs ou villes nouvelles à la morphologie urbaine et à l'architecture originales sont construits entre 2003 et 2006. Dans l'arrondissement de Songjiang, la ville nouvelle de Songjiang accueille, à trente kilomètres au sud-ouest de la place du peuple de Shanghai : « le Bourg sur la Tamise ».[...]

Thames Town, qui s'étend sur 0,96 km<sup>2</sup> et accueille plus de 2 300 habitants en 2014, présente, en son cœur, un noyau urbain « ancien », doté de bâtiments à l'architecture « anglaise ». Autour de l'église néo-gothique, de confession catholique, inspirée de la Christ Church de Clifton à Bristol, et de son parvis végétalisé, un entrelacs de ruelles étroites, piétonnes et pavées, est bordé de petits collectifs avec des commerces en rez-de-chaussée, ce qui tend à recréer une certaine densité urbaine et signale la vocation de centralité de l'îlot. Autour de ce cœur historique, les résidences *Robin Apartments*, *Chelsea Garden*, *Victoria Garden* sont composés de petits collectifs (R+5)<sup>2</sup>. Puis un secteur de maisons accolées correspond à Kensington Garden. Enfin, en périphérie, cinq lotissements pavillonnaires, ressemblant à des cottages<sup>3</sup>, ceinturent le noyau urbain : *Hampton Garden*, *Rowland Heights*, *Nottingham Greenland*, *Leeds Garden* et le lotissement le plus luxueux, *Windsor Island*.

### Localisation de Songjiang dans la municipalité de Shanghai



**Source** : d'après  
<https://hal.archivesouvertes.fr/hal-01865099/document>



Le centre « historique » de Thames Town, août 2016

Source : Carine Henriot

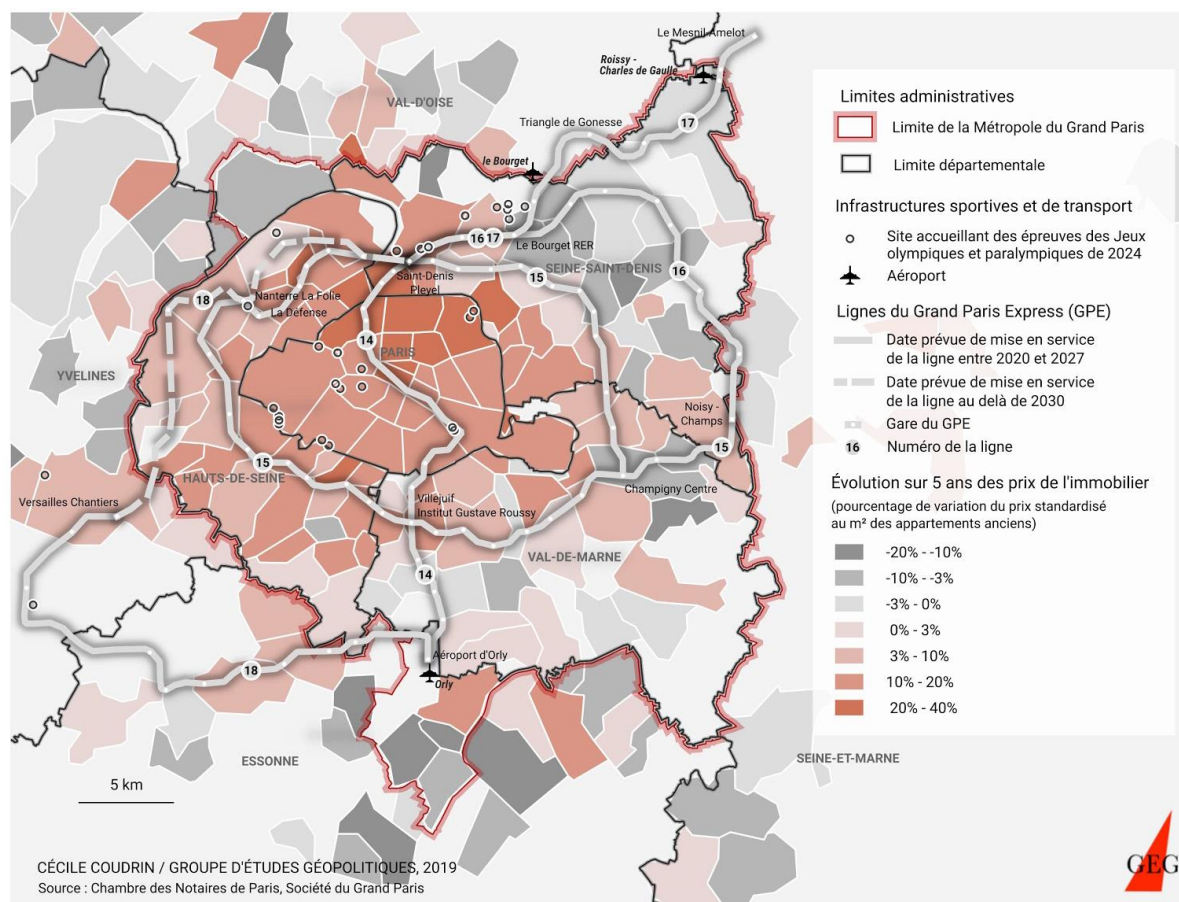
**Source** : Carine Henriot et Martin Minost, « Thames Town, un cliché à l'anglaise », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2017/1 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2018, consulté en septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7630>

<sup>1</sup> Thames : Tamise.

<sup>2</sup> petits collectifs (R+5) : les immeubles comprennent 6 niveaux.

<sup>3</sup> cottages : petites maisons typiques du Royaume-Uni.

## Document 4 : Les Jeux Olympiques 2024 dans le Grand Paris : les projets d'infrastructures et d'aménagements, et leurs effets



**Source :** Cécile Goudrin, groupe d'études géopolitique 2019, cité dans *Le Grand continent*, septembre 2019  
<https://legrandcontinent.eu/fr/2019/09/29/>, consulté en septembre 2020



## **Document 5 : De nouvelles dynamiques urbaines à Paris**

Depuis la fin des années 1990, Paris a regagné en population, atteignant 2 343 833 habitants en 2010, retrouvant ainsi son niveau de la fin des années 1970. C'est essentiellement dans les quartiers populaires que cette augmentation s'est effectuée. [...]

Dans ce mouvement vers la ville, les immigrés jouent un rôle important. En 2012, quatre immigrés sur dix en France résident en Île-de-France, et ceux arrivés depuis moins de cinq ans se concentrent avant tout à Paris et dans sa banlieue proche. Paris, dans sa phase post-industrielle de tertiairisation, garde son attraction et reste une porte d'entrée importante. Près du quart des immigrés d'Île-de-France s'y regroupe, alors que Paris rassemble moins d'un cinquième de la population régionale.

Parallèlement à ces évolutions démographiques, on observe une diminution forte de certaines catégories socioprofessionnelles dans la capitale. Si, jusqu'en 1975, les ouvriers et les employés étaient majoritaires, le recul a été important, puisqu'en 2013 employés et ouvriers ne représentent plus que 17,6 % de la population active parisienne. À l'inverse, la proportion de cadres et professions intellectuelles supérieures a fortement augmenté pour atteindre 28,3 % de la population active parisienne.

À ces transformations liées aux phénomènes sociodémographiques s'ajoute une politique de la municipalité et de l'État pour assainir et rénover une ville au bâti majoritairement ancien, qui comptait de nombreux îlots d'insalubrité, surtout dans les quartiers populaires. [...]

Une part de plus en plus importante du parc privé parisien accessible aux classes populaires, car de piètre qualité et de petite superficie, disparaît. Or, même si la mairie préempte<sup>1</sup> beaucoup des bâtiments insalubres pour les transformer en logements sociaux, une partie seulement des logements reconstruits reste accessible aux ménages les plus modestes qui constituaient auparavant l'essentiel des résidents de ces immeubles. [...]

Simultanément ou consécutivement à ces évolutions, Paris est traversée par des processus de gentrification par lesquels les classes moyennes et moyennes supérieures se repositionnent socialement en prenant appui sur un « capital résidentiel » [...]. Par distinction sociale ou du fait d'une mobilité sociale ascendante, des ménages de classes moyennes supérieures et de professions intellectuelles s'installent à Paris, investissent (dans tous les sens du terme) en achetant des appartements et des locaux de surface relativement grande, souvent à rénover, valorisables et valorisant dans les quartiers les plus anciens (souvent dégradés) et réputés populaires. Leur implantation résidentielle génère des modifications dans les quartiers investis, résultant de leur implication et de leur intervention dans la vie locale, créant ou permettant l'installation de nouveaux commerces, de nouveaux lieux de culture et d'espaces de loisir. En valorisant peu à peu leur bien et leur quartier, ils valorisent ainsi leur statut social et leur capital.

**Source** : Yannick Henrio, « Habiter Paris à tout prix ? », *Urbanités*, #8 – janvier 2017 – la ville indigne, <http://www.revue-urbanites.fr/8-habiter-paris-a-tout-prix/>, consulté en septembre 2020

<sup>1</sup> : préempte : achète